

L'EBÉNISTE

Chaque soir, les deux berges de la Seine... Mme Bernard, bien entendu, ne répondit pas à cette lettre-là qu'elle avait...

— La cause, peut-être ? — Elle haussait les épaules. — Il nous manque de l'instruction...

— Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Plus que les autres, mais je n'ai pas de dispositions. Je ne peux pas apprendre et vous le savez bien... Si vous aviez voulu, j'aurais été un si bon ouvrier...

— Un si bon ouvrier ? — Un si bon ébéniste ? — Mme Bernard eut un sursaut. — Teis-toi ! Après tout ce que nous avons dépensé...

— Elle bien, à tu repasseras... jusqu'à ce que tu sois riche. — Paulot eut un frisson. Encore des examens, d'ors, toujours des examens ; une éternité de lutte à tête perdue devant des textes incompréhensibles...

— Les parents, le lendemain, regardent une lettre où il leur apprend la résolution de se faire ébéniste ! Le fils remémorait de ce qu'il se savait fait pour lui et gardait l'espoir qu'ils lui pardonneraient. Bien que son savant, Mme Bernard découvrit dans la lettre deux fautes d'orthographe...

— Paulot avait si peu dérangé leur vie qu'ils n'eurent rien à y changer. — Le fils, dont ils ne parlaient plus, continua à leur écrire. Il désapprouvait avec un vague respect les familles de sa mère...

— Pauvre Ferry répétait-elle, en se parlant à elle-même. Elle savait ce que ça voulait dire. C'est la tristesse sur la tête d'un pauvre homme...

La hausse des changes VA PRENDRE FIN

LA GUERRE A LA SPECULATION A 77% DÉCLARÉE

Tout le monde est d'accord pour reconnaître que la hausse actuelle du dollar américain et de la livre anglaise n'est pas normale, et qu'elle est artificiellement poussée à un maximum que les spéculateurs les plus hardis n'auraient jamais osé concevoir.

— Elle claque sa porte au nez des deux petits agacés, et se retire en se frottant les yeux. — Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

L'ŒUVRE GIGANTESQUE DES P. T. T. DU NORD

LA RECONSTITUTION DES SERVICES A OBTENU DE JOUR EN JOUR DES SPLENDIDES RESULTATS

Peu de temps après l'armistice, nous avons eu l'occasion à plusieurs reprises de signaler l'œuvre accomplie par l'administration des P. T. T. dans la remise en état partielle de ses services en attendant mieux. Nous avons aujourd'hui la satisfaction de pouvoir la souligner.

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

Le poison belge sera pour nous

Attentat à la dynamite contre un couvent

Bruxelles, 14 décembre. — Les exportations de poisson frais pour les pays autres que la France viennent d'être interdites par le ministère du ravitaillement.

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

— Elle respire. — Ce soir-là, bras dessus bras dessous se luttait doucement, comme de coutume, M. et Mme Bernard firent leur petit tour de Lascorbou...

On fera 8 heures dans le Textile

LE REGLEMENT EST PRIS

Paris, 14 décembre. — M. Jourdain, ministre du Travail, vient de publier un rapport sur l'application du règlement de l'industrie textile et de la réduction nationale ouvrière de l'industrie textile.

Les huit heures sont aussi appliquées dans le vêtement

Paris, 14 décembre. — Le « Journal Officiel » publie un règlement d'administration publique, fixant les conditions d'application de la journée de huit heures dans les industries du vêtement.

Ge que la guerre a coûté au monde

La « Fondation Carnegie pour la paix internationale » vient de publier un rapport d'ensemble sur les pertes directes et indirectes occasionnées au monde par la guerre.

Un millionnaire par jour

M. André Lefèvre va reprendre, dès la constitution du bureau des chambres, son projet d'empêcher la loi, rapporté favorablement dans la séance de la législature, par la Commission du Budget.

Mort du Président Monier

Paris, 14 décembre. — M. Fernand Monier, ancien président de la Cour d'appel de Paris, commandeur de la Légion d'honneur, est mort ce matin, à son domicile, rue Marmont.

Tout augmente, même le prix des télégrammes

À partir du 16 décembre prochain, une surtaxe de 0,55 par franc sera perçue sur les télégrammes à destination de l'étranger.

Un discours de M. Poincaré

Paris, 14 décembre. — Le président de la République prononcera, après son discours à l'Assemblée générale du Secours National, le 15 décembre, un discours sur la situation de la France.

Le retour de M. Clémenceau

Le président du Conseil EST RÉGÈREMENT BLESSE

Rappel de classes en Belgique

Anvers, 14 décembre. — Le « Neptune » annonce que toutes les dispositions viennent d'être arrêtées au Ministère de la guerre pour le rappel de quatre classes de milice sous les drapeaux.

Contre le blocus de la Russie

Rome, 14 décembre. — À la séance de la Chambre, un amendement au discours de la Couronne, soumettant la fin du blocus de la Russie, a été adopté.

Une réunion mouvementée à Paris

DES BAGARRES ET DES CHARGES DE POLICE SE PRODUISIRENT

Paris, 14 décembre. — Le Comité de défense sociale avec le concours du Comité de défense des marins du groupe Clarté, groupe des anciens combattants, avait organisé ce soir un grand meeting qui devait se tenir au Cirque de Paris.

Bizareries électorales

UNE COMMUNE SANS MUNICIPALITÉ

Tous les conseillers municipaux de Montalembert (Eure), élus par une seule liste ayant par trois votes consécutifs voté en blanc, la municipalité est démissionnaire.

Les retenues aux fonctionnaires en pays envahis

UNE DELEGATION AU MINISTÈRE

Le 10 novembre dernier, une délégation de la Fédération Nationale des Fonctionnaires a été reçue par M. Allès, directeur du personnel au Ministère de l'Intérieur.

Quels sont les revenus des contribuables des R. D. ?

L'Association des Sinistrés du Département du Nord a émis le vœu suivant, qu'elle a transmis à la Fédération des Associations départementales des sinistrés, pour être présenté par elle aux Pouvoirs publics.

A TOURCOING

Morte devant sa porte

Hier matin, vers 6 heures, la veuve Vasmant, née Elise Esquinet, âgée de 60 ans, demeurant rue de Gand, 112 au Saint-Rocq, numéro 7, à Tourcoing, a été trouvée morte devant sa porte de son habitation.

A l'Hôtel-Dieu de Roubaix un malade se pend

Hier matin, vers sept heures, le nommé Louis Joseph Caillaud, âgé de 58 ans, journalier, demeurant à Roubaix, rue Lalande, 26, en traitement à l'Hôtel de la Fraternité, s'est pendu à l'aide de son cache-nez à une échelle placée sur le palier du rez-de-chaussée.

FEUILLETON DU « REVUE DU NORD » - No 53 Les Mystères de New-York GRAND ROMAN-CINÉMA AMÉRICAIN ADAPTÉ PAR PIERRE FARUCELLE

heure, fit-il, après lui avoir baisé les mains. C'est que je viens faire chez vous une petite installation. — Au même temps, il ouvrait son sac et en tira le curieux appareil qui avait éveillés Jameson en provoquant chez lui une si violente stupeur.

— Il faut bien que, de temps en temps, les hommes soient étirés à quelque chose ! Elle avait reconduit son visiteur jusqu'à la porte du vestibule. — A bientôt dit-elle. Mon cousin, Perry doit venir ce soir. — Avec plaisir ! — Il salua une dernière fois, et sortit. — Elaine regarda tristement la bibliothèque. Elle pensait aux dernières paroles échangées avec celui qui venait de la quitter. — C'était bien vrai qu'elle avait contracté envers lui une dette qui s'accroissait tous les jours ; et elle se demandait comment elle pourrait jamais arriver à la payer.

plusieurs reprises lui avait parlé, et lui seuls, peut-être, pourraient projeter un peu de lumière sur la composition et les agissements de la terrible bande. — A cette idée, elle sentait augmenter l'effroi qui, au premier contact d'écrites papiers, s'était glissé en elle. — Que devrais-je faire ? — Un clan irraisonné fit surgir instinctivement en son esprit le nom de Justin Clarel. — Elle regarda la pendule : un peu plus de vingt minutes s'étaient écoulées depuis qu'il l'avait quittée. — Peut-être avait-il eu le temps de rentrer chez lui ? — Elle décrocha le téléphone et demanda le numéro du laboratoire de Justin. — Une expression de joie éclaira son visage. Atout du fil, quel qu'un lui répondait : — Allô ! demanda-t-elle vivement, est-ce vous monsieur Clarel ? — Non ! fit une voix nasillard, c'est M. Ja meson ! — Ah ! c'est vous, Walter ? C'est curieux que je ne vous aie pas vu hier ! — Ce n'est pas surprenant, c'est la déformation produite par l'appareil. Mais, moi, je reconnais votre voix, monsieur Walter. — Desirez-vous ? — Est-ce que votre ami n'est pas encore rentré ? — Pas encore ! De quoi s'agit-il ? — Voulez-vous lui dire, dès qu'il sera là, que j'ai découvert les papiers que le Main qui écrit se cherche à obtenir ? — Une exclamation, quoique chose comme un cri étouffé de surprise parvint aux oreilles de la jeune fille, qui continua : — (A suivre)